

entreprise offrant des services de centre d'appels à partir d'un établissement étranger. À l'instar de la délocalisation, l'impartition à l'étranger a un équivalent national – l'impartition au pays même – qui survient lorsqu'une entreprise remplace un fournisseur étranger par un fournisseur national.

Même si les médias et les responsables des politiques ont accordé beaucoup d'attention à la délocalisation et à l'impartition, ces deux tendances sont relativement modestes. Ce qui est peut-être plus important, elles semblent avoir un caractère beaucoup plus circulaire qu'on ne le croit généralement : un nombre à peu près égal d'activités semble sortir du Canada et y venir.

Entre 2007 et 2009, seulement 1,9 p. 100 des entreprises établies au Canada (y compris les entreprises étrangères) ont délocalisé une activité. Dans le secteur de la fabrication, la proportion atteint 5,2 p. 100 – soit deux fois plus, mais un taux qui demeure néanmoins modeste. Toutefois, ce qui attire davantage l'attention est que ce mouvement montre une circularité : à peu près la même proportion (1,8 p. 100) des entreprises établies au Canada et 5,0 p. 100 de fabricants ont déplacé des activités vers le Canada (c.-à-d. qu'ils ont relocalisé des activités au pays)¹⁴.

Dans certaines industries, il y a une corrélation élevée entre la délocalisation et la relocalisation au pays. Cela incite à penser que certaines industries sont simplement plus mobiles que d'autres et qu'en conséquence, elles sont plus susceptibles de déplacer des activités à l'extérieur du pays et d'en rapatrier au Canada. Dans le secteur manufacturier, ces industries sont notamment celles qui fabriquent des produits électroniques et des produits connexes, tels que des appareils ménagers, des téléphones, des radios et du matériel de télédiffusion, ainsi que du matériel de transport et certaines machines spécialisées.

Le nombre d'industries où il y a délocalisation nette (le pourcentage d'entreprises indiquant qu'elles ont délocalisé des activités est supérieur à celui des entreprises qui ont rapatrié des activités au pays) ne dépasse que légèrement le nombre d'industries où il y a rapatriement net d'activités au pays. Dans le secteur manufacturier, les industries où il y a plus d'entreprises relocalisant des activités au Canada que d'entreprises qui déplacent des activités hors du pays sont notamment celles des véhicules automobiles, du matériel de télédiffusion, du matériel de communication, des produits pharmaceutiques et certaines industries de transformation des ressources. On observe l'inverse (délocalisation nette) notamment dans les industries de fabrication de produits électroniques.

Les grandes entreprises¹⁵ ont une probabilité beaucoup plus élevée de déplacer des activités hors du Canada... et aussi d'en rapatrier au pays. Entre 2007 et 2009, 17,6 p. 100 des grandes entreprises manufacturières ont relocalisé des activités hors du pays, tandis que 12,1 p. 100 en ont rapatriées au Canada, contre seulement 3,5 p. 100 et 3,1 p. 100, respectivement, pour les petites entreprises. Si les grandes entreprises montrent une probabilité beaucoup plus élevée de délocaliser des activités que d'en ramener au pays (17,6 p. 100, contre 12,1 p. 100), c'est le contraire qui se produit parmi les petites entreprises (3,1 p. 100 recourent à la délocalisation et 3,5 p. 100 rapatrient des activités au pays). À cet égard, les petites entreprises occupent une place beaucoup plus importante en nombre qu'en valeur.

Un aspect clé du cadre conceptuel des chaînes de valeur mondiales est la notion d'activités. Alors que les entreprises s'organisent habituellement par industrie (p. ex. l'industrie de l'automobile), il peut y avoir beaucoup de variation dans la façon dont les entreprises s'organisent au sein d'une

14 Les données ne nous permettent pas de déterminer la valeur réelle de ce qui a été délocalisé ou rapatrié au pays, ou encore de l'emploi associé à ces mouvements. Par conséquent, nous ne pouvons savoir dans quelle mesure un phénomène est plus, ou moins, important que l'autre.

15 Les grandes entreprises sont celles qui comptent plus de 500 employés, tandis que les entreprises de taille moyenne emploient entre 100 et 500 employés et les petites entreprises, moins de 100.